ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis - - \$1.00 Europe (compris le port) - - 2.50

TARIF DES ANNONCES:

lère insertion, par ligne 12 cts Chaque insertion subséquente 10 "

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIE LE MERCREDI DE CHAQUE

SEMAINE

A SAINT-BONIFACE, MANITOBA Par la Cie Canadienne de Publication.

Toute communication concernant le journal doit être adressée à EDMOND TRUDEL,

Directeur, Saint-Boniface, Man, Canada.

DUNCAN MACARTHUR, ECR., Président.

Hon, JOHN SUTHERLAND Vice-Président.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

"The North West Fire Insurance Co'y of Manitoba."

Déposé au ouvernement de Manitoba - -Actif en argent - - - - - -

compagnie faisant affaires dans cette province.

Elle est la seule qui assume le risque des dommages causés par le vent, les cyclones,

M. Jos T. Dumouchel, agent de la compagnie, et blen connu du public, se fera

Q. W. GIRDLESTONE, Secrétaire et Gérant.

JOS. T. DUMOUCHEL, Agent voyagenr.

Nos. 375 et 377 Rue Principale, Winnipeg.

PILULES et ONGUENT HOLLOWAY. LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE, de l'ESTOMAC et des INTESTINS

Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont auss mestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Feminin de tout âge. Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables.

L'ONGUENT

Est un remède infaillible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et Rhumatisme. Et pour tous les Dérangements de la Poitrine il est de même sans égal.

POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE. LES RHUMES, LA TOUX.

les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme. Ces Médecines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway.

78. NEW OXFORD STREET, auparavant 533, Oxford Street,

Les acheteurs sont pries de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boite,

s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification,

AVIS.

PRENEZ AVIS que la Compagnie du Chemin de Fer Manitoba & South Eastern. demandera au Parlement du Canada à sa prochaine session, la passation d'un acte amendant son acte d'incorporation en prolongeant le délai fixé pour la construction de la ligne de chemin de fer de la compa-19 janvier 1892.

Solliciteurs de la dite compagnie.

J. P. PRUD'HOMME,

Notaire Public.

SAINT-BONIFACE,

testaments, etc.



Organisee en 1883.

\$500,000 10,000 110,000

Cette Cie offre plus d'avantages (surtout aux cultivateurs) que toute autre

etc, en sus du feu et de la foudre, et cela au même taux. Cette compagnie accepte des billets à longs termes en paiement des primes, lorsque

toujours, comme par le passé, un plaisir de donner les informations voulues concernant toute affaire d'assurance.

SANTÉ POUR TOUS!!

Gon lements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour

Et se vendent à 1s. 14d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s, et 33s. le Pot ou la Bolte, et on peut les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

gnie, de deux ans et pour d'autres fins.

MUNSON & ALLAN, 91 1.27.92

BLOC JEAN-RUE DUMOULIN,

Se charge de la rédaction de toutes espèces de contrats, actes de vente, hypothèques,

ARGENT A PRÉTER sur première hypothèque, aux taux les plus réduits.



Theo. Bertrand, AVOCAT.

No. 366 RUE MAIN, WINNIPEG.

Ancien bureau de M. Geo. E. Fortin

T ES BAINS TURCS, RUSSES ET La électriques du Clarendon guérissent la toux, le rhume, le lumbago, les rijumatismes et toutes les affections dont l'homme est le triste héritier. Les bains du Clarendon sont les meilleurs du Canada, avec des professeurs spéciaux; plongeons 17x14 eau de source pure tempérée. Pour dames tous les avant-midi. Billets \$1.00; 6 billets pour \$5.00. Shampoo, bain et plongeon, 50 cts. Une boutique de barbier est attachée à l'établissement.

I ES personnes qui désirent des informations au sujet d'annonces feront bien de se procurer une copie du "Livre des aunonceurs" de 300 pages à \$1.00 le volume. Expédié franco sur réception du montant ci-dessus. Ce livre est une compilation soignée du directoire des journaux américains, les plus en vogue ; donne la | temps. circulation de chacun, nombre d'informations au sujet des taux et autres questions so rattachant aux annonces. Adresser Rowell's Advertising Bureau, 10 Spruce St.

New-York. A VIS est donné par le présent que James Wright, de Donald, dans la province de la Colombie-Britannique, conducteur de chemin de fer, s'adressera au parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, Sarah Ann McDougald, pour cause d'adultère et de désertion.

WILLIAM R. WHITE, Par GENNILL ET MAY,

Ses agents à Ottawa. Daté à Pembroke, ce 9me jour de sep-

Et quand on me dit :- Voyons, vous ne croyez pas à ces choses- respectives. là, n'est-ce pas? Je réponds:-Ma foi, je ne les nie pas non plus. 6m 23.12.91

chemin.

LE REVENANT DE GEN-

TILLY

là deux mots qui paraissent vou-

Le spiritisme semble retrouver

La chiromancie se refait des

feuilleter les vieux grimoires as-

se de jour en jour plus impérieu-

sement à l'attention de nos cher-

tent des faits qu'il serait absurde

de récuser, et qui bouleversent

toutes les notions que nous avons

Les moins euthousiastes con-

cluent à une force psychique

mais dont l'existence est prouvée,

tionnera tous les calculs et résou-

Je n'affirme ni ne conteste rien

Napoléon a dit qu'il fallait

Pour moi, il l'est depuis long-

temps dans toutes les langues.

nous avons vu tant de merveilles,

reléguer parmi les utopies.

Le fakyrisme de l'Inde s'impo-

est aux sciences occultes.

un regain de faveur.

adeptes.

trologiques.

'impossible.

lubles jusqu'ici.

langue française.

ne prouverait-elle pas Dieu aussi bien que la métaphysique?

Ces réflexions me sont inspi- de ce genre. rées par les nouvelles plus ou moins renversantes qui arrivent de tous côtés depuis quelque

Jamais je n'ai entendu parler | inquiet si souvent de maisons hantées. Maison hantée à Joliette.

Maison hantée à Chicago. Maison hantée en Géorgie. Maison hantée à Paris. Maison hantée à Berlin!

Et partout, ces manifestations inexplicables ont le même caractère: des objets qui se meuvent perron. d'eux-mêmes; des êtres invisibles qui se livrent à toutes sortes d'excentricités; des bruits, des gémissements dont on ne peut déterminer ni la source ni la cause.

et d'étude, à l'esprit très large et porte. très éclairé, sur qui la crédulité populaire n'avait aucune prise, Et la porte s'ouvritet dont la bonne foi était-vous Depuis quelque temps, le vent

Hypnotisme, suggestion, voi- de tout soupçon.

sérieuses. Je lui laisse la parole.

veux vous relater seulement ce que j'ai vu et entendu; vous en fatiguée. concluerez ce que vous voudrez.

Quant à moi, je me suis creusé la tête bien longtemps pour trou-Des physiciens de renom, des ver une explication, sans pouvoir entrait dans une chambre s'ouchimistes célèbres, des médecins m'arrêter à rien de positif; et de la plus haute autorité consta- j'ai fini par n'y plus songer.

C'était en 1823. J'achevais mes études au collège de Nicolet, et j'étais en vaeues jusqu'ici du possible et de cances dans le village de Gentilly, avec quelques-uns de mes confrères et deux ou trois étudiants en théologie, en congé au-

dont on n'ignore encore les lois, près de leurs parents. Nous fréquentions assidûment et qui un jour ou l'autre, avant la le presbytère, où le bon vieux fin du siècle peut-être, révolu- curé du temps, très sociable, grand ami de la jeunesse, nous tant. dra des problèmes réputés inso- recevait comme un père.

C'était un fier fumeur devant le Seigneur, et pendant les beaux soirs d'été, nous nous réunissions depuis un demi-siècle à peine, que sur sa vérandah pour déguster je ne me sens plus le droit de rien | un fameux tabac canadien que le bon vieillard cultivait lui-même avec une sollicitude de connaisbiffer le mot IMPOSSIBLE de la seur et d'artiste.

A onze heures sonnant: -Bonsoir, me enfants! -Bonsoir, monsieur le curé!

Et nous regagnions nos pénates Un soir — c'était vers la fin

d'août, où les nuits commencent Et c'est là un sentiment qui là fraîchir-au lieu de veiller tend à se généraliser si rapide- l'extérieur, nous avions passé la ment, que je me demande si l'hu- soirée à la chandelle, dans une manité, au lieu de s'éloigner du assez vaste pièce où s'ouvrait la spiritualisme par l'étude de la porte d'entrée et qui servait d'orne nous manquait pas. matière, n'est pas au contraire en dinaire de bureau d'affaires, de train d'y revenir par ce même fumoir ou de salle de causerie.

Coincidence singulière, la con-Au fait, pourquoi la matière versation avait roulé sur les apparitions, les hallucinations, les revenants ou autres phénomènes

Onze heures approchaient, et le débat se précipitait un peu, orsque M. le curé nous interrompit sur un ton quelque peu

-Tiens, dit-il, on vient me chercher pour un malade.

En même temps, nous entendions le pas d'un cheval et le roulement d'une voiture qui sui- vert ? vait la courbe de l'allée conduisant à la porte du presbytère, et qui parut s'arrêter en face du

Il faisait un beau clair de lune; nous venions de visiter, comme Des cris, des hurlements, des Alors le président : quelqu'un se mit à la fenêtre.

-C'est drôle.

porter ici ce que m'a raconté au- choses quand nous entendimes la chambre. trefois le père d'un de mes con- distinctement des pas monter le Personne le suivi frères, un homme de profession perron, et quelqu'un frapper à la

-Entrez! fit l'un de nous.

Jusque-là rien d'absolument dans la chambre qu'il venait de sés de terreur. pouvez m'en croire — au-dessus extraordinaire; mais jugez de no- quitter: tre stupéfaction à tous, lorsque la Voici le récit qu'il nous fit un porte se ferma d'elle-même, com- mes enfants, dit-il; je vous jure ne saurais vous le dire, mais le loir se partager, avec l'électricité, soir, à quelques amis, en présence me après avoir laissé passé quel- qu'il n'y a rien! Prions le bon temps nous parut bien long. le domaine scientifique de l'ave- de sa femme et de ses trois fils. qu'un, et que, là, sous nos yeux, Dieu. avec le ton sérieux qu'il savait presque à portée de la main, nous prendre quand il parlait de choses entendimes des pas et comme des ères. frôlemants de soutane se diriger vers l'escalier qui conduisait au cessa -Je ne prétends pas, dit-il, premier, et dont chaque dégré-Des savants recommencent à qu'il faille croire à ceci et à cela, sans que nous puissions rien aper- sèrent le reste de la nuit au presou qu'il n'y faille pas croire ; je cevoir — craqua comme sous le bytère, pour ne pas laisser le bon vez vous retirer ; c'est fini ; vous poids d'une démarche lourde et

> L'escalier franchi, il nous sembla qu'on traversait le corridor promettant toutes sortes d'inves- mais Ouvrez! Au revoir ; parlez sur lequel il débouchait, et qu'on tigations pour le lendemain.

vrant droit en face. Nous avions écouté sans trop analyser ce qui se passait, ahuris et nous regardant les uns les autres, chacun se demandant s'il n'était pas le jouet d'un rêve.

Puis les questions s'entrecroi-

-Avez - vous vu quelqu'un, reste. vous autres?

-Non. -Ni moi! -Nous avons entendu, pour-

- Oui.

-Quelqu'un entrer. -Puis traverser la chambre. -Puis monter l'escalier.

-Puis s'introduire là-haut. -Exactement.

-Qu'est-ce que cela veut dire? rendions compte de ce qui venait d'arriver, je voyais les autres blêmir et je me sentais blêmir moi aussi.

En effet nous avions tous bien entendu...

Et sans rien voir... C'était renversant. Nous n'étions point des en-duire sur le coup de minuit. fants, cependant, et le courage

Le curé prit un chandelier, j'en pris un autre; et nous montâmes l'escalier.

Nous ouvrimes la chambre où le mystérieux personnage avait paru s'enfermer.

Absolument rien de dérangé absolument rien d'insolite. Nous redescendîmes boulever-

sés, parlant bas. -C'était pourtant bien quelqu'un.

-Incontestablement.

-Pas un chat! -C'est à devenir fou. En ce moment un bruit terrible éclata dans la chambre que rible.

si un poids énorme fut tombé fracas épouvantables.

Personne le suivit cette fois.

Il revint pâle comme un

Deux des ecclésiastiques pas-

curé seul ; et les collégieus-j'é- n'entendrez plus rien. Quand tais fort tremblant pour ma part quelqu'un frappera à votre porte, -rentrèrent chacun chez soi, se le soir, ne dites jamais : Entrez !

bytère, les traces de la voiture bituel. tissé de la veille.

Inutile de vous dire si cette qu'il ne voulut jamais nommer. histoire fit du bruit.

Tous les soirs, durant plus d'une semaine, les bruits les plus tant conté là que ce que j'ai vu étranges se firent entendre dans de mes yeux et entendu de mes la chambre où l'invisible visi- oreilles, et nombre d'autres per-

teur avait paru se réfugier.

Les hommes les plus-sérieux et les moins superstitieux du village de Gentilly venaient tour à tour passer la nuit au presbytère, et en sortaient le matin, blancs comme des fantômes.

Le pauvre curé ne vivait plus. Il se décida d'aller consulter Et, à mesure que nous nous les autorités du diocèse; et, comme Trois-Rivières n'avait pas encore d'évêque à cette époque, il partit pour Québec. Le soir de son retour, nous

> étions réunis comme les soirs précédents, attendant le moment des manifestations surnaturelles, qui messe pour la première fois. ne manquaient jamais de se pro-Le curé était très pâle, et plus grave encore que d'habitude.

Quand le tintamarre recommença il se leva, passa son surplis et son étole et s'adressant à fond

-Mes enfants, dit-il, vous allez vous agenouiller et prier; et quel diez, ne bougez pas, à moins que Dieu, je remplirai mon devoir.

le sentiment d'admiration qui me | tes : gonfla la poitrine devant cette in--Et vous n'avez rien décou- trépidité si calme et si simple- qu'exposeront les témoins, j'enle saint prêtre monta bravement gage toutes les femmes honnêtes l'escalier, et pénétra sans hésiter à se retirer. dans la chambre maudite.

uelqu'un se mit à la fenêtre.

—Tiens, dit-il, on ne voit rien.
—Ils auront passé tout droit.

si un poids énorme fût tombé fracas épouvantables.

On aurait dit qu'un tas de bêtes féroces s'entredévoraient, la salle, huissier, faites sortir les ment sa chandelle, remonta l'es- en même temps que tous les "autres.".

Cela m'a donné l'idée de rap- Et nous allions parler d'autres calier et entra de nouveau dans meubles de la chambre se seraient écrabouillés sur le plan-

> Je n'ai jamais rien entendu de spectre; et pendant que nous pareil dans toute mon existence. entendions des bruits de chaînes | Nous étions tous à genoux, et des gémissements retentir glacés, muets, les cheveux dres-

Mais le curé n'appelait pas. -J'ai bien regardé partout, Cela dura-t-il longtemps? je

Enfin le tapage infernal cessa Et nous nous mîmes en pri- tout à coup, et le brave abbé reparut, livide, tout en nage, les A une heure du matin, le bruit cheveux en désordre, et son surplis en lambeaux...

Il avait vieilli de dix ans.

-Mes enfants, dit-il, vous poude tout ceci le moins possible.

La seule chose que nous dé- Après ce soir-là, le presbytère couvrimes fut, en face du pres- de Gentilly reprit son calme ha-

mystérieuse, qui apparaissaient Seulement, tous les premiers très distinctes et toutes fraîches vendredis du mois, jusqu'à sa dans le sable soigneusement ra- mort, le bon curé célébra une messe de requiem pour quelqu'un

Voilà une étrange histoire, Elle ne se termina pas là, du n'est-ce pas, messieurs? conclua le narrateur. Eh bien, je ne vous ai pour-

> sonnes croyables avec moi. Qu'en dites vous?

Rien ? Ni moi non plus. Louis Fréchette.

POUR RIRE

Le comble du Don-Quichot-Chercher querelle à un pont

pour lui flanquer une pile.

Petite mère a mené André à la L'enfant s'ennuie, s'agite sur sa chaise et parle sans cesse

-Tais-toi, dit la mère, on doit se taire à l'église.

-Alors, fait l'enfant, pourquoi il y en a-t-il qui chante là-bas, au

L'esprit d'autrefois.

Ne laissons pas tomber dans que soit le bruit que vous enten- l'oubli la jolie anecdote suivante : On jugeait une affaire fort scaje ne vous appelle. Avec l'aide de breuse aux assises d'une ville de province. Ne voulant pas décla-Et, d'un pas ferme, sans arme rer le huis-clos, le président s'aet sans lumière—je me rappelle dressa au public, parsemé d'un encore, comme si c'était d'hier, grand nombre de dames élégan-

-Vu les détails immoraux

Pas un mouvement. Alors, ce fut un vacarme hor- public féminin, caché derrière l'évantail, resta coi... -Maintenant que toutes les

GRANDE VENTE A REDUCTION!

Pendant un mois a partir du 25 Janvier AFIN DE FAIRE PLACE AUX IMPORTATIONS DU PRINTEMPS. SACRIFICES DANS TOUTES LES LIGNES.

FOURRUS! Bon Marche Exceptionnel.

Pardessus en Drap, Tweeds, Meltons Moutonnes, Etc., Etc., au prix coutant. Bas, Calecons, Etc., en laine, tres bon marché.

N'OUBLIEZ PAS LES CISEAUX D'OR

RUE PRINCIPALE, WINNIPEG,

Chez C. A. GAREAU, Vis-a-vis l'Hotel Manitoba.

(1)

Mercredi, 17 Fevrier 1892

LETTRE DE MGR L'ARCHEVEQUE

Au Clergé Séculier et Régulier de l'Archidiocèse de Saint Boniface, MES CHERS COLLABORATEURS,

Le Souverain Pontife plein d'une affectueuse sollicitude pour le bien être des fidèles, même dans l'ordre temporel, se préoccupe de l'épreuve que fait subir aux populations la maladie épidemique qui sévit d'une manière aussi terrible et si générale dans certains pays.

A cette occasion et en date du 14 janvier, 1892, Sa Saintete fait adresser à tous les Archevêges, Evêques et autres Ordinaires un Bref spécial teurs que dans les élections vous par lequel il les autorise par la voix êtes sous le regard de Dieu et devez de la Sacrée Congrégation de l'In- agir pour le plus grand bien de la quisition et par son autorité apostolique à delier les fidèles qui sont celui qui vous promet de l'argent ou sous leurs jurisdictions respectives de l'obligation de garder le jeune et l'abstinence et ce, pour le temps que les ravages de la maladie leur fera croire à propos d'user d'une dis. pense si extraordinaire.

L'épidémie a sans doute fait son apparition parmi nous, cependant nous devons nous souvenir avec une tivement nous avons été bien épargnés; c'est pourquoi il ne Nous semble pas nécessaire d'étendre les dispenses aussi complètement qu'on a dû le faire dans d'autres pays.

En vertu des pouvoirs susmen tionnés, Nous dispensons, pour le Carême prochain, le Clergé, les Fidèles de Notre Archidiocèse:

10. De l'obligation de jeûner excepté le Vendredi Saint;

20. De l'obligation de l'abstinence à l'exception de tous les Vendredis rables. Le démon aveugle les élec et du Jeudi Saint.

Ces dispenses ne doivent pas nous laisser perdre de vue la nécessité de fléchir la colère de Dieu et c'est pourquoi Sa Sainteté veut que les s'efforcent de mériter la clémence divine par plus de prière, de charité et de bonnes œuvres et par la fréquentation des Sacrements.

Pour vous aider à vous conformer au désir de Sa Sainteté Nous règlons ce qui suit:

fréquenter les Sacrements de Pénitence et d'Eucharistie plus qu'à l'ordinaire et à réciter le chapelet tous les soirs en famille. De plus vous insisterez sur la nécessité de sanctifier le Dimanche, d'entendre la Sainte Messe et après la messe paroissiale on récitera dans l'église le chapelet qui sera suivi de la récita- les paroissiens sans exception, tion et si c'est possible du chant du Miserere.

20. Pendant la récitation du chapelet à l'église le Curé fera la quête ; du produit de cette quête il gardera pour les fins des collectes ordinaires un montant égal à celui de chaque Dimanche, et le surplus de ces quêtes spéciales sera renvoyé au Secrétaire de l'Archevêché pour être

employé à des œuvres diocésaines. 30. Dispensés en grande partie de l'obligation du jeune et de l'abstinence les fidèles devront se souvenir qu'ils ne sont pas dispensés de l'obligation de se mortifier et pour qu'ils se le rappellent plus efficacement, exhortez-les à s'abstenir pendant ce prochain Carême surtout, de l'usage de liqueurs enivrantes, non pas seulement de s'abstenir de l'abus, qui est toujours défendu, mais bien aussi de s'en abstenir entièrement, prati quant ainsi la mortification et en donnant l'exemple aux autres.

Que Dieu vous ait toujours en sa sainte garde et qu'il vous comble de ses bénédictions, vous et tous les fidèles qui sont confiés à vos soins. Je demeure bien sincèrement,

Votre tout dévoué en N.-S.,

† ALEX., Arch. de Saint-Boniface, pourra être accordée que par Nous

Archevêché de Saint-Boniface, 16 Février 1892.

LETTRE PASTORALE

DES ARCHEVÊQUES, ÉVÊQUES ET ADMI-NISTRATEURS DES PROVINCES ECCLÉ-SIASTIQUES DE QUÉBEC ET DE MONT-RÉAL, ORDONNANT D'OBSERVER FI-DÉLEMENT LES LOIS FAITES POUR AS SURER LA LIBERTÉ ET LA PURETÉ DES ÉLECTIONS.

Au Clergé Séculier et Régulier et à tous les Fidèles de ces diocèses. Salut et Bénédiction en Notre Seigneur.

Nos Très Chers Frères,

aux fidèles de son temps une insde charité mutuelle et de respect la province.

pour Dieu qu'un trop grand nombre d'entre vous semblent avoir oubliés, pendant les élections.

dit Saint-Jean (l. Ep. ch. III), de- cédera l'élection. meure dans la moit. Quiconque a de la haîne pour son frère est " lui (c'est-à-dire est mort aux yeux vrier, mil huit ceut quat: e-vir.gt-" de Dieu). L'amour de Dieu s'est douze. manifeste par le sacrifice qu'il a " fait de sa vie ; nous aussi nous de-" vons être prêts à donner notre vie pour nos frères..... N'oublions pas

que Jésus Christ nous a comman-" de de nous aimer les uns les au-" tres. Celui qui observe les com-" mandements de Dieu, demeure en · Dieu et Dieu demeure en lui."

Vous voyez, Nos Très Chers Frères, que manquer à la charite envers le prochain, même en affaires publiques, c'est se séparer de Dieu, et se séparer de Dieu, c'est prendre le chemin de l'enfer.

vous avons fait avertir par vos pasreligion et de la patrie, et que vous devez donner votre voix non pas à de la boisson, mais à celui que vous jugez, après reflexion, le plus honhête et le plus capable de bien s'acquitter de la charge si importante que vous voulez lui confier

Depuis quelques années, Nos Très Chers Frères, l'ivrognerie a fait des progrès épouvantables dans cette générales. province et elle nous menace d'une manière terrible, surtout dans le temps des élections comme moyen vive reconnaissancee que compara- de corruption auprès des électeurs

Un apôtre de la tempérance a dit province : avec vérité que, dans une paroisse, les dépôts de boisson, en tout temps, mais surtout pendant une élection, sont des portes d'enfer.

Par conséquent, vous devez regarder comme le plus cruel et le Greenway, dont les iniquités sont plus dangereux ennemi de votre pays, de votre comté, de vos familles et de vous-même, le candidat qui Communautés Religieuses et les cherche à vous gagner en vous offrant et vous faisant donner des main qui trace les signes prophétiboissons enivrantes.

mon entre dans une paroisse et seme les désordres les plus déploteurs qui ne savent plus ce qu'ils font, ni ce qu'ils disent. Il met dans la bouche de ceux qui parlent les mensonges les plus absurdes, les injures les plus atroces, les médisances les plus affreuses, les calomnies les pas intriguer contre l'homme qui l'a fidèles, en usant de sa bienveillance, plus noires, les accusations les plus jeté par dessus bord, et en effet et cela

injustes et les plus scandaleuses. Les lieus de la famille sont brisés, les pères et les enfants, les frères et les amis, devinnent des ennemis, d'autant plus acharnés que les liens de la charité qui ont été brisés, étaient plus forts.

Contre tous les droits de la charité et de la justice, on maltraite ou l'on 10. Vous exhorterez les fidèles à menace ceux qui appartiennent un parti. Tôt ou tard les coupables seront punis, car la justice de Dieu

rend à chacun ce qui lui est dû. Ce n'est donc pas sans de graves raisons que la loi défend le débit des boissons pendant les élections : mais malheureusement l'ennemi de Dieu et des hommes ne trouve que way. C'est là la théorie du parletrop de moyens pour parvenir à ses fins. Il est donc du devoir de tous faire tout en leur pouvoir pour faire observer cette loi si importante.

Il va sans dire que les Candidats sont plus obligés que tous les autres citoyens, de veiller à ce que la loi divine et humaine soit observée en tous points.

Bienheureux l'homme qui a été " trouvé sans tache, qui n'a point ' couru après l'or, et qui n'a poini Dieu et faire le mal, mais il ne l'a point fait: c'est pourquoi ses biens " ont été affermis dans le Seigneur."

anathème que Notre Seigneur porté contre ceux qui violent la loi · Malheur à celui par qui vient le scandale! il vaudrait mieux pour lui qu'on le jetât dans la mer avec " une meule de moulin au cou." (S.

Luc, XVII, 1). A ces causes, et le saint nom de Dieu invoqué, usant de l'autorité que Notre-Seigneur nous a conflée pour votre salut éternel, Nous défendons sous peine de faute grave de vendre, de donner on de distribuer de la boisson dans les trois jours qui précèdent et snivent une élection quelconque, et pendant la spécialement, dont l'absolution ne

on nos Vicaires-Généraux. Il en sera de même de ceux qui l'argent ou autre chose pour acheter un suffrage, ou pour empêcher quel-

qu'un de voter. cette terrible parole de Notre-Seigneur: " Malheur à celui par qui vient le scandale." (S Luc, XVII,

Que vous servira d'avoir reçu un peu d'argent, ou d'avoir réussi à qui Nous, par la grâce de Dieu et du Siège gent, ou par la boisson, ou par des Apostolique, Archevêques, Evêques et menaces, si la main toute puissante Administrateurs des Provinces Ecclé- de Dien doit tôt ou tard vous frap-

Chers Frères, vous accorder la grâce Greenway. Ils ont endossé tous ses de bien comprendre et de bien observer ce grand devoir de la charité L'apôtre Saint-Jean, le disciple et de la justice que vous devez à barque, mais voici les élections gébien-aimé de Jésus Christ, donnait votre pays et à votre prochain, de l'obéissance que vous devez à Dieu truction que Nous croyons devoir qui ordonne de suivre les lois, afin vous citer, pour raffermir ou ressus- que sa bénédiction descende sur citer dans vos ames les sentiments vous, sur vos familles et sur toute

Sera le présent mandement lu et publié au prône de la messe paroissiale, le premier dimanche après sa "Celui qui n'aime pas son frère, réception et le dimanche qui pré-

Donné sous nos signatures, le sceau de l'archidiocèse de Québec. " homicide n'a la vie éternelle en l'archevêché de Québec, le trois fé

> E. A. CARD. TASCHEREAU, Arch de Quebec. EDOUARD-CHS, Arch. de Mont-

Louis Nazaire, Arch de Cyrène, Administrateur de Chicouti-L.F. Ev. des Trois-Rivières.

L.Z., Ev. de Saint-Hyacinthe.

André Albert, Ev. de Saint-Germain de Rimouski. L. V. THIBAUDIER, ptre, V.G. Adn.inistrateur de Nicolet. H.-O. CHALIFOUX. ptre, Adminis-

trateur de Sherbrooke. Dejà à plusieurs reprises Nous Par Mandement de Son Eminence,

> B. PH. GARNEAU, Ptre., Secrétaire de l'Archevêché de Québec.

CONSPIRATION CONTRE M. GREENWAY

Il est de notoriété publique que l'on s'occupe à se débarrasser de M Greenway, le plus tôt possible, surtout avant les prochaines élections

Telle est l'opinion du Morden Monitor, feuille qui se tient très au courant des affaires politiques de la

" On dit que les membres du gouvernement actuel, appuyés en sousmain par l'habile Jos. Martin, conspirent à la perte de leur Jonas, jugées assez pesantes pour faire naufrager leur esquif politique. Ces hommes reconnaissent encore la ques sur la muraille, et en désespé-Par la porte de l'ivrognerie le dé- rés qu'ils sont, ils sont prêts à toute saleté, pourvu qu'elle leur assure un renouvellement de pouvoir.

L'exactitude de cette rumeur ne laisse pas l'ombre d'un doute. M. Martin pourra prétexter que l'on ne peut s'attendre avec raison, qu'il puisse ne fera plaisir à M. Martin de donner à son ancien chef une idée de ses affections pour lui. L'opinion est que M. Greenway disparu, les péchés du gouvernement s'effaceront et que les électeurs verront tout en rose. Cette attente fait, mieux que tout, constater l'ignorance des ministres. M. Smart a fait partie du cabinet actuel depuis son accession, et il est en conséquence responsable de tous ses actes. En restant collègue de M. Greenway, il assume auprès du peuple la responsabilité de M. Greenmentarisme anglais, et ce n'est pas aujourd'hui que l'on peut la répudier. En acceptant leurs portefeuilles, MM. McMillan et McLean ont accepté la responsabilité de tous | tion. les actes précédents de M. Greenway, et en conservant leurs portefeuilles, ils sont de toute nécessité Le Saint-Esprit, au chapitre trente- responsables des actes postérieurs. unième de l'Ecclésiastique, dit : M. Siston se trouve dans la même position, sauve cette exception, qu'il aurait endossé beaucoup plus de mis son espérance dans l'argent fautes pour se faire sacrer ministre et dans les tresors. Il aurait pu de la couronne. L'on pourra se dé-" violer les commandements de barrasser de M. Greenway, mais à moins d'effectuer des changements de M. J. J. Olier. plus complets et plus radicaux, l'on Voyons maintenant le terrible s'apercevra que l'on ne pourra pas se délivrer de son dossier qui, en réalité, est celui du gouvernement Les électeurs n'auront pas à juger des individus qui composent l'administration, mais de tout le cabinet et

de ses actes comme tel. Le Monitor dit de plus: "Les hommes qui ont trahi leur chef méritent-ils plus la confiance des électeurs? Nous avons l'histoire pour nous prouver que les gens capables de trahir leurs meilleurs amis pour des motifs d'égoïsme, saisiront la dite élection, sous peine de peché première occasion pour faire la grave qui sera un cas réservé tout même chose à d'autres. Le chef n'est pas moins coupable que ses subalternes des actes de corruption qui ont imprimé, à sa passée au pendant le même temps se vendront, pouvoir, un caractère de corrupou maltraiteront leur prochain à tion qui ne s'effacera jamais. S'ils propos d'élection ou donneront de réussissent à se débarrasser de Greenway, ils auront le repentir du larron sur la croix; avec une hor-Ayer toujours présent à l'esprit reur pudibonde, on essayera de rejeter tout le blâme sur le chef mis à la porte. Les yeux tournés au ciel. l'on demandera de garder les rênes du pouvoir avec toutes les promesses peuvent parvenir à ce but. faire élire votre candidat par l'ar- Mais, heureusement, les électeurs la province commencent se dégoûter des promesses des fasoit vrai. Ils comprendront, ces de dévouement, tantôt au Lac La Autrement noire mission ne sera actes, heureux d'entrer dans sa nérales: faut-il craindre de sacrifier en 1889, il était nommé visiteur du diens tant que vous voudrez. Conson bienfaiteur pour sauver sa peau. Ces collègues n'ont pas le courage

qu'ils ont été d'être valets de son gouvernement, mais trop laches pour se laisser sombrer avec lui après avoir bénéficier de toutes ses faveurs.

Ces hommes croient qu'eu sacri-"homicide. Or vous savez que nul et le contreseing du secrétaire de fiant M. Greenway, ils peuvent se sauver; et l'honneur, les sentiments de reconnaissance qu'ils devraient entretenir envers celui qui les a faits ce qu'ils sont, ne comptent pour rien.

Rien ne peut faire mieux connaître ces serviteurs infidèles, sans caractère et sans principes! Ce ne sont que des chercheurs de places Pas un homme respectable ne peut faire cause commune avic eux. Mais souhaitons que cette conspiration reussisse; elle sera la fin digne de ce ministère ignorant, traître et sans honneur!-Free Press.

MARTIN VS. "FREE PRESS

La Tribune, de Winnipeg, entonne un chant de triomphe parce que la cour d'appel de Manitoba vient d'annuler le verdict du jury dans une cause de Martin vs. Luxton. Le digne organe du gouvernement pro vincial dit que la conscience publique se trouve allégée d'un grand poids, et que l'on sait qu'il existe une justice quelque part.

Cette sortie est bien indécente, d'autant que le litige n'est pas fini, M. Luxton en ayant appelé immédiatement à la cour suprême.

La cour d'appet se composait des honorables juges Taylor, Dubuc et Bain. L'hon. juge Dubuc ne s'est pas accordé avec ses collègues. Le banc de Manitoba étant également divisé, il n'y aurait rien de surprenant que le verdict fut maintenu à la cour suprême; il n'y aurait pas plus matière à surprise que si le contraire arrivait.

Ce jugement, d'ailleurs, ne lave Tribune veut blanchir, ce qui a eu lieu obligerait simplement à recommencer le procès. Les accusations du Free Press restent les mêmes, et M. Martin, lui, reste l'homme public qu'a dépeint le journal. Il est loin d'y avoir matière à la jubilation exprimée par la Tribune.

Nouvelles Religieuses

Hier, à l'hôpital de cette ville, le Rév. Père Fourmond, O.M.I., a subi l'opération de la taitle. M. le Dr Dame a opéré assisté des Drs Jones et Lambert, médecin de l'hôpital. Trois pierres ont été extraites, l'une du poids extraordinaire de 2 onces, les deux autres d'une demi once. L'opération, toujours très grave, surtout chez un vieillard de 64 ans. a des mieux réussi.

Le Père Fourmond appartient au vicariat apostolique de la Saskatchewan et dessert la mission de Saint-Laurent. Le Père Lecog, du même vicariat, est venu le conduire et a attendu le résultat de l'opéra-

Dimanche, 7 février, Mgr l'archevêque de Montréal a conféré le sousdiaconat à MM. Anthony-Joseph Novacek, Concord, Ia; Philemon Darche, Saint - Hyacinthe; Edouard-Pierre Lajonie, Saint-Boniface.

Mgr Gabriel, évêque élu d'Ogdensburg, E.-U., est venu à Montréal cette semaine pour rendre témoignage dans la cause de canonisation

Mgr Méthot, prélat de la maison de Sa Sainteté, vient de mourir Québec, laissant le souvenir d'une grande piété et d'une inépuisable charité. Il était né dans le comté de Lotbinière, en 1826. Ordonné prêtre en 1849, il s'occupa surtout de l'éducation de la jeunesse et devint plus tard le supérieur du sémi naire de Québec, dont il avait été l'élève. Il fut le premier vice-recteur de l'Université Laval à Montréal. Léon XIII le nomma prélat

de sa maison en 1887. Ses obsèques ont été célébrées par Mgr Paquet, mardi dernier, à la chapelle du Séminaire, au milieu d'un concours nombreux de prêtres et d'amis qui tenaient à donner à Mgr Méthot le dernier témoignage d'une sympathie bien méritée.

Les paroissiens de Saint-Luc ont fait chanter, le 8 du courant, un service solennel pour le repos de l'âme de leur ancien curé, seu Messire N. Barrette, en reconnaissance des services rendus pendant 18 ans passés au milieu d'eux.

district de la Rivière de la Paix.

de dire à M. Greenway qu'ils iront tièrement consacrée à la conversion ricain. devant le pays sous lui, heureux des sauvages qui avaient pour lui

l'affection la plus vive et lui en ont donné à ses derniers moments les témoignages les plus touchants.

L'amélioration survenue dans l'état de Mgr le Cardinal Place, archevêque de Rennes, se maintient, mais la faiblesse est toujours très grande.

Le 20 janvier était le cinquantième anniversaire de la conversion miraculeuse du Père Alphonse de Ratisbonne, dans l'église de Saint André delle Fratte. à Rome. A cette occasion. M. le curé de la paroisse a obtenu que l'image miraculeuse de la Vierge fåt solennellement couronnée. De grandes fêtes ont eu lieu à dence des offices, et les plus célèbres prédicateurs italiens s'y sont fait entendre.

Samedi le 20 du courant est l'anniversaire de l'élection de S. S. Léon XIII. Ce jour-là les fidèles sont invites à entendre la sainte messe et à prier Dieu qu'il conserve longtemps à l'Eglise son bien-aimé Pontife.

Nons lisons dans une correspon dance de Saint Pierre et Miquelon files françaises de l'Amérique du

" Le 31 août. l'amiral Cavalier de Cuverville, commandant la division navale de l'Atlantique, venzit en grande tenue, accompagné de son etat-major, faire une visite aux humbles Frères de l'Instruction chréti enne qu'il appelait " ses maîtres

· On me traite quelquesois de clérical, dit l'amiral. Oh ! oui je suis clérical, clérical renforcé et impenitent! J'ai mes raisons pour cela. Ce sont vos Frères qui ont été mes premiers maîtres; c'est grâce aux soins aussi intelligents que dévoués du saint Frère Laurent, à Quintin, - car c'etait un saint, ajouta l'amiral,que j'ai toujours gardé un bon souvenir des Frères de Ploërmel. D'ailleurs, je les rencontre aujourd'hui sous toutes les latitudes, et partout ils sont les mêmes ; car malgré la pérsécution satanique des francsmacons ils élèvent chrétiennement l'enfance, et jettent sur la France chrétienne un lustre que nous enpas la réputation de l'homme que la vient les nations ètrangères. A Haîti surtout j'ai constaté le bien immense fait par vos Frères "

Dans un toast porté à la prospérité de l'Île Saint-Pierre, l'amiral s'adressant au gonverneur, lui dit: "La Providence, gouverneur, vous a appelé dans ce petit pays pour y faire le bien; vous n'y réussirez que dans la m sure où vous mettrez votre confiance dans le clergé, les Pères et les Freres."

PREMIER CONVOI D'EMIGRANTS

L'émigration au Manitoba et au Nord-Ouest sera, dit-on, pour cette année, le double et même le triple des années précédentes. Déjà elle commence à arriver. Les nouvelles combattu après la conquête pour répandues en Europe sur la fertilité de ce pays et surtout l'abondante moisson de blé qu'ils fournissent, cette année, remuent les populations de l'ancien monde, où elles se trouvent à l'étroit. Le courant de l'émigration va se porter cette fois vers la

vallée de la Saskatchewan. Par malheur pour nous, il partira peu d'émigrants canadiens pour ce territoire. C'est dans le mois prochain qu'il faudrait se mettre en route, mais les apparnces jusqu'à présent ne nous annoncent pas un grand

de tout cela ? On s'en apercevra bientôt; quand il sera trop tard pour re- sauvetage pour nos familles qui médier au mal.

tion dans les villes et les grands cen- | Quest. Ah ! si nous avions du patriotres au détriment des campagnes tisme pour un sou, nous trouve n'est pas l'état normal d'une société, rions bientôt ce qu'il faut pour orga- L'Islet ... l'équilibre est rompu. A un moment | niser un fort courant d'émigration | donné ce déplacement anormal pro- vers le Manitoba et la Saskatchewan. Maskinougé .. duira une crise désastreuse Les villes et les centres manufacturiers n'auront pas longtemps de provisions pour nourrir leur surcroit de popu-

Alors toutes ces pauvres familles | pu les devancer. plus incapables que jamais, de retourner à la campagne, n'auront plus d'autres ressources que de partir pour les Etats-Unis, où elles iront s'éteindre dans l'atmosphère des filatures de coton.

Il eut fallu cette année une croisade pour envoyer des familles canadiennes au Nord-Ouest; c'est la dernière chance que nous avons de former là des colonies canadiennes, Je l'ai dit dans une lettre précédente: les étrangers qui arrivent d'Europe en foule vont s'emparer de toutes les places et dans cinq ou six ans d'ici, nous ne pourrons plus réparer la faute que nous fait commettre notre insouciance. Cette question de colonisation au

Nord-Ouest, que quelques-uns ont combattue et dont beaucoup se sont | bec est très ardente. M. Mercier en moqués, est cependant la question appelle aux préjugés de races. Le vitale du peuple canadien. Pour gouvernement cependant semble notre avenir comme peuple, cette certain de son succès. Le R. P. Collignon, O.M.I., qui question prime toutes les autres, vient de mourir dans le Nord-Ouest, car si nous avons une mission à était né à Urgancy, dans le diocèse remplir, dans le sens que nous l'ende Metz, en 1844. Il avait été or tendons, c'est-à-dire comme nation, donné prêtre par Mgr Clut en 1870, il faut de toute nécessité que nous Au printemps de cette même année. comptions pour quelque chose dans il reçut son obédience pour le Cana- l'immense territoire du Nord-Ouest, da, où il fut dirigé sur les missions et que ces pays découverts et civilidu Nord-Onest. C'est là que pen- sés par nos pères ne soien! pas le siastiques de Québec et de Montréal per dans ce monde-ci ou dans quins politiques." Espérons que cela dant 22 ans, il a accomplison œuvre partage des étrangers seulement. Daigne Notre-Seigneur, Nos Très électeurs, le jeu des collègues de M. Biche, puis dans diverses parties du plus celle du peuple de Dieu, sur les district de la Rivière de la Paix, au bords du fleuve de Babylone. Les la session du parlement canadien Fort Vermillon, où il crea une mis- milliers de nos frères échelonnés de Le gouvernement revient plus fort. sion vers 1875. Plus tard. il fut en- l'est à l'ouest dans la grande repuvoyé au petit Lac des Esclaves, et blique américaine resteront cana cedo, pour le moment, mais il ne se Il est mort comme le soldat sur le | ront jamais une nation, puisqu'ils champ de bataille, après une vie en- doivent faire partie du peuple amé-

Nos pères qui ont si vaillamment | Washington.

COMPAGNIE

BAIE D'HUDSON

180-184 Rue Principale, Winnipeg.

___ DE LA ____

Cet établissement considérable à trois étages, est intéressant à visiter surtout à cette époque de l'année, où le renouvellement complet de nos assortiments dans les ignes suivantes a été effectué avec la plus scrupuleuse attention :-

ce sujet. Les plus illustres cardinaux se sont succèdés dans la prési-MANTEAUX, FOURRURES

LINGERIE POUR DAMES ET MESSIEURS, HARDES, TAPIS, RIDEAUX, LINGERIE, ETC., CHAUSSURES, PLAQUÉS,

EPICERIES, :-: PROVISIONS,

Vins, Spiritueux, Liqueurs,

CIGARES, :: CIGARETTES, :: TABACS.

N:B.-Le département des Modes est sous la direction d'une Dame qui est à l'enploi de la Cie depuis quelques années; les articles qui sortent des ateliers sont irréprochables sous le rapport du goût et du fini. Une spécialité dans les vêtements de commande pour Messieurs.--Vêtements dans les derniers goûts et garantis. Une grande variété dans toutes les tignes.

jlj 31.12

AVIS PUBLIC.

Nous désirons spécialement attirer votre attention sur notre VIN BLANC D'ALGERIE et notre VIN CLARET DE CALIFOR-NIE. Ce sont des vins de table exquis, délicieux et à si bon marché que l'on peut difficilement s'en passer. Prix \$1.50 le gallon, 6 bou-

Richard & Cie

----IMPORTATEURS DE----

VINS, LIQUEURS

SPIRITUEUX

365 Rue Principale, Winnipeg.

rester peuple canadien, avaient rêvé pour nous une mission plus grande. Candidatures Probables Si, pour garder nos frères chez

nous, nous avons dû nous imposer quelques sacrifices et prévoir un peu l'avenir, aujourd'hui nous aurions des milliers de Canadiens qui nous tendraient la main dans le Ma- Beauharnois nitoba et qui nous donneraient une force incalculable dans les crises politiques qu'il nous faut traverser. La ques ion la plus pressante n'est

pas de savoir quelle cause vide nos campagnes et chasse nos familles aux Etats-Unis; quand quelqu'un Doux-Montagnes. En attendant, la population conti se noie, on ne s'amuse pas à lui denue à deserter les campagnes et à se mander com nent il est tombé à Gaspé. masser dans les villes, où déjà la l'eau; on lui pousse une perche et misère est grande. Que va t-il résulter on le sauve ; les informations viennent ensuite. L'instrument de l'Iberville s'exilent, serait de leur procurer le Cette agglomération de la popula- moyen d'aller s'établir au Nord-

> Chaque fois que je lis dans les journaux l'annouce de nouveaux convois d'émigrants, arrivant d'Europe, j'éprouve un sentiment de tristesse, en songeant que nous aurions si bien

G. Dugas, Ptre.

Choses et Autres

Il est rumeur que le prince de Galles visitera le Canada en mai prochaiu.

Vingt-quatre élections partielles ont eu lieu jusqu'à présent. huit comtés ont élu des conservateurs et six des libéraux. Il en reste encore 22 à faire à la suite de contestations. Cinq de ces divisions ont élu des conservateurs en mars der-

La campagne électorale dans Qué

que le journal reparaîtra lundi pro-

candidat libéral, M Cameron.

Le premier ministre l'hon. M. Ab-

Sir John Thompson et les hons. Foster et Bowell sont revenus de

PROVINCE

.De LaRonde,

Montmorency . Saint-Jacques ... Sainte-Marie.

nier et dix-sept des libéraux.

L'Etendard a suspendu sa publication. Les dernières nouvelles disen-

M. Laurier est actuellement dans

C'est jeudi prochain que s'ouvre

bott, est indispôsé.

missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catharre, West Huron, Out., pour aider le l'Asthme et toutes les affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies nerveuses, après avoir éprouve ces remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire counaltre à ses malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste et votre adresse. Men-

La Consomption guerie

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un

W. A. NOYES, 820. Powers Block, Rochester N. Y.

qui lui a prêté une attention toute

particulière et suivie. En suivant

les différentes parties de sa confe-

maître de son sujet. Aussi l'a t-il

trai é en maître qui non seulement

possede la théorie, mais la pratique.

tribueront à encourager nos cultiva-

teurs à se livrer à l'industrie lai-

tière avec plus d'intelligence et de

discernement et à les mettre en

garde contre certains défauts qui

pervent compromettre une indus-

trie qui, si elle est adoptée avec in-

telligence, sera pour nos cultiva-

M. LaRivière, qui accompagne M

Chapais, a ensuite porté la parole

à ses nombreux amis présents, heu-

reux d'entendre leur toujours dé-

voué représentant. Il a insisté sur-

tout sur la formation d'un cercle

agricole dans notre paroisse, ea en

montrant les avantages. Tout fait

présager que ses paroles ont porté

leurs fruits, car il doit y avoir bien

tôt une assemblée dans le but d'or-

-M. Roger Marion est à Sainte

Anne, s'occupant à obtenir le droit

de passage pour notre chemin de

fer, à travers les terres, sur le côté

nord de la rivière La Seine. Espé-

rons que bientôt nous aurons une

voie ferrée qui nous permettra d'é-

couler plus facilement les produits

agricoles de nos terres si riches et

13 fevrier.-M. Michel Richard,

-Samedi, nous avons été specta-

teurs d'un phenomene céleste de

toute beauté. Diamétralement au-

dessus de nos têtes, comme un im-

mense soleil fixe de feu d'artifice,

tranchant sur un fond bleu très fon-

cé tout constellé, nous vimes, vers

semblant alimentés par des nuages.

mouvants de lumière, semblables à

de prodigieux feux de Bengale. Ses

reflets teintaient de pourpre la prai-

rie enneigée. A 61 h., le centre du

phénomène s'assombrit et, peu à

peu, les rayons s'éteignirent à partir

de leur origine. Tout était fini à

On remarque aussi depuis quel-

ques jours deux étoiles vers l'ouest,

dont la plus petite, d'abord à l'est

de la première, s'est trouvée ensuite

en conjonction avec celle-ci, et main-

Un prédicant de l'armée du sa-

lut, d'Eau Claire, Wisconsin, a trouvé

une couvelle attraction pour attirer

la foule. Dimanche il se tiendra sur

la tête, les pieds en l'air maintenus

par deux soldats en jupon, et dans

cette position il adressera la foule

qui ne manquera d'accourir à un tel

DECES

courant, à l'âge de 54 ans et 11 mois,

Dame Elise Ducharme, épouse de M. Remi

Bernard, ci-devant de Saint-Boniface. La

défunte était la mère de Mesdames E. G.

LaRose et G. Arial. Les funerailles ont

eu lieu au Portage du Rat, le 13 courant.

Les officiants étaient les RR. PP. Beaudin

AVIS.

ON DEMANDE un homme pour prendre

charge d'une agence. Excellente perspec-

tive pour l'homme capable de remplir l'em-

ploi; pai ment par salaire ou commission.

Les soussignés sont les seuls pépinièristes

y a une pepinière à Rochester, N.Y., et une autre à Ridgeville, Ont. Les visiteurs

sont recu avec plaisir à tous les jours, ex-

cepté le dimanche. Correspondance solli-

citée. Nous demandons votre commande

La maison est la propriété d'une Cie

incorporée. Capital \$100,000.

BROWN, BROTHER & CO.,

de plantes canadiennes et américaines.

et Campeau.

Bernard-A Norman, Ontario, le 11

tenant s'éloigne vers l'ouest.

contracteur pour la municipalité de

Saint-Laurent, construit un pont sur

ganiser un cercle agricole.

si fertiles.

teurs une source de prospérité.

Correspondances

SOIREE AU COLLEGE

Monsieur le Rédacteur,

C'est avec un plaisir réel que j'ai appris d'un ami les détails d'une m gnifique soiree qui doit avoir lieu au collège de cette ville, jeudi le 25 courant. Les amusements de ce genre sont si rares ici, qu'il est de notre devoir à tous d'encourager ceux, qui pour nous les procurer, ne craignent pas les fatigues que doivent nécessairement produire les divers preparatifs d'une telle séance. De plus il faut aider nos maisons d'education. C'est une bonne œuvre que nous pouvous accomplir tout en nons amusant beaucoup. Le programme de cette soirée qu'on m'a fait connaître est certainement de nature à amener une grande foule dans la salle du collège le 25 au soir.

La piece principale est "l'Avare," de Mohere. Les acteurs sont tous des amateurs d'un talent reconnu et que nous avons tous bien souvent applandis. Il suffit de nommer MM. Goulet, étudiant en droit, Paulus, Vermander, McDermott, St. Arnaud, Grenier, etc., etc. On jouera aussi tine scène allégorique qui ne le cède en rien par son grand comique à la pièce principale. Des jeunes acteurs, elèves du collège, en rempliront les rôles. Plusieurs d'entre eux ne sont pas à leur premier essai. La partie musicale sera aussi très bien remplie. Un orchestre de Win-

mpeg en est chargé. M. Labonde donnera un solo de guitare, et quelques messieurs dont je n'ai pu me procurer les noms, aideront par leur chant à rehausser l'éclat de cette magnifique soirée.

Le succès de cette séance ne peut être douteux, puisque le Rév. Père Bellivean, S.J. en est l'organisateur Prouvons à ce Rév. Père, en assis-

tant en foule à cette représentation, qu'on se rappelle, les agréable soirees qu'il nous a données il y a 2 ou 3 ans Avec mes remerciements Mon-

sieur le Redacteur, croyez-moi votre très humble serviteur,

UN CITOYEN DE SAINT-BONIFACE.

Fort Alexandre, 8 février 1892. Monsieur le Rédacteur,

Excusez-moi si en bon Sauvage, je viens encore une fois quêter une petite place dans votre estimé journal, pour répondre aux divagations fait l'ignorant (sans efforts), ou bien il est de mauvaise foi :

10. Ignorant, puisqu'il fait semblant de ne pas s'être aperçu que le nom "Sauvage" n'est qu'un pseudonyme, adopté pour la circonstance; d'ailleurs le nom ne fait rien à la question.

20. De mauvaise foi, car en essayant de réfuter mes arguments, il dit des choses contraires à la vérité. Tout le monde sait que la distance d'ici à Selkirk est de soixante milles, en suivant le seul et unique chemin maintenant en usage. L'année dernière, quatre voyageurs commerçants, etrangers à la place, sont venus par ici, et cette année, jusqu'à ce jour, cinq sont venus traffiquer avec les sauvages; tous ces commerçants sont munis de la licence speciale sur laquelle est imprimée qu'ils doivent vendre aux sauvages des articles de première qualité, et à un prix raisonnable. Les 95 antres commerçants seulement existent dans l'imagination de votre correspondant, bon marchand.

l'ersonne plus que moi n'aime à favoriser l'immigration dans la province du Manitoba qui, à juste titre, est surnommée le grenier à blé du Canada. La province est immense en étendue et il y a encore bien des places cent fois plus avan tageuses que celle-ci, qui pour le moment n'offre aucun avantage aux fermiers. Sans doute l'eau est excellente ici et le bois ne manquera de sitôt, car il n'y a que cela des deux bords de la rivière. Le foin | 50 cts. naturel est très rare ici, même il y a obligés d'en acheter pour hiverner leurs animaux. Beau pays, n'est-ce pas? Ce qui est surtout une des marques des plus concluantes que je sifie, cette matière n'est pas néces-

ne suis pas le seul à penser que cette saire. Le tabac pur, naturel, brûle salle une conférence sur l'industrie culture, sous les circonstances ac que ce soit. Ces inconvenients sont une parole facile une diction claire tuelles, c'est que tout le long de la évites en fomant le "Myrtle Navy." et correcte, à su instruire et intéresrivière on ne voit que des maisons I brule sans explosion, sa combus- ser l'auditoire nombreux et choisi abandonnées homesteads délaissés; tion se fait régulièrement. j'en ai compté huit. Sans donte les colons qui espéraient faire leur avenir là, n'avaient plus de sens commun et ils sont allés ailleurs, dans la prairie, où au moins ils peuvent vivre des la première année, du pro-

duit de leur ferme. Oui dà, la terre est facile à faire, peut-être moins difficile que dans la province de Québec; toujours est il que je connais des habitants qui avoir, avec la plus bienveillante gésont ici depuis 8 à 10 ans, et qui nérosité, coupé toute la tourbe dont n'ont pas plus de 16 à 20 arpents de l'Hôpital Saint-Boniface a eu besoin clairé, et encore avec pas mal de l'été dernier, vient encore avec la souches dedans; ce qui fait en moy- même bonté prévenante, de remplir enne 2 arpents par année : je ne con- gratuitement sa glacière. Mille renais pas les aptitudes de ces gens-là, merciments à ce digne Monsieur, mais leur travail parle pour eux.

Persone ici ne peut subsister du d'envoyer aux pauvres malades un produit de sa ferme, et à ceux qui sac de délicieuse farine d'avoine, auraient l'intention de venir par ici, comme on n'en avait pas encore vu je dirai d'apporter assez d'argent à l'Hôpital, et à la Standard Oil Co. pour pouvoir vivre les premiers dix pour un précieux quart d'huile. C'est ans, ou bien s'ils ont des parents toujours avec bonheur que les relides oncles ou des tantes qui penvent gieuses de cette Institution exprileur envoyer tous les ans une cen- ment leur reconnaissance à leurs taine de plastres, c'est correct. Au généreux bienfaiteurs. trement ils devront aller, comme je l'ai dejà dit, à une grande distance d'ici pour trouver de l'ouvrage et Chronique de la Province. gagner de l'argent, ou bien ils devront faire comme celui dont j'ai Lorette. adopté le nom de plume, ou bien aller à la chasse, ou bien aller à la pêche: c'est d'ailleurs ce qu'ils font. pa's, assistant-commissaire de l'in-Quiconque auraient des doutes sur dustrie laitière en Canada, a donné ma sincérité peut s'adresser en toute une très intéressante conférence sur confiance aux personnes dignes de la culture variée et l'industrie laifoi et désintéressées de cette réserve. Les excellents avis donnés par Comme je ne veux pas continuer le conférencier, fruit d'une longue Saint-Laurent, cette polémique, sans intérêt, je expérience, ont été écoutés avec une vous remercie Monsieur le Rédac- attention soutenue. Après la conféteur, et reste votre dévoué.

Les commissaires des écoles ca tholiques de Winnipeg en ont appele aux tribunaux pour obliger la pagne M. Chapais dans sa tournée. ville de Winnipeg à payer la pro portion des taxes scolaires qui re session de sa nouvelle résidence, au viennent aux catholiques.

M. Ewart, C.R., représentait les maison. commissaires et M. Campbell la

Son honneur le juge Killam a réservé son jugement.

PERSONNEL

du jeune colon de 2 ans. Ou bien il P. MM. A. W. Ross, W. B. Scarth. Chênes, à l'occasion de la fête patrol'Evêque et le Doyen du diocèse de nale de M. le curé L. Raymond Gi- 63 h. la Terre de Rupert et autres ont vi- roux. Les élèves out donne une bien sité l'École Industrielle de Saint- belle séance publique, à laquelle as-Paul, près Winnipeg Les jeunes sistait la population de la paroisse. sauvages semblent contents et appré- Belle saile, bean programme et belle cier le dévouement de leurs institu- mise en scène. Les élèves ont rem-

> de La Broquerie, Sainte-Anne et Lo- ges. Les tableaux vivants ont surrette. Tous les propriétaires, à part tout en un plein succès, le dernier quatre ou cinq, ont signe avec plai- était admirable de beauté. Voici le sir le droit de voie du chemin de programme : fer Winnipeg et Sud Est.

> Pierre et Saint-Malo, lundi est parti supplice-La menace Irlandaise-Le hier pour donner des conférences à mignon. Saint-Joseph et Saint-Pie, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Agathe, Saint- lène

M. J. A. Richard de Winnipeg. est actuellement en voyage dans les Territoires du Nord-Ouest.

Chronique Locale.

fromagerie de seconde main, mais blicain et le Pharisien, l'heure de en bon ordre. S'adresser à ce bu- l'Ave Maria.

-Il y aura, jeudi soir 25 courant, une séance dramatique et musicale et fait honneur à l'institution, c'estdans la salle du coliège Billets à à dire aux bonnes Sœurs de la Chavendre au collège et chez M. Pelle- rité qui en ont la direction ainsi qu'à tier. Entrée 25 cts. sieges réservés son zélé fondateur, M. le curé Giroux.

place ne convient nullement à l'agri- à basse température, mieux que quoi laitière. Ce monsieur, qui joint à

-C. W. Lutes n'est pas autorisé à recevoir d'applications, percevoir de rence, on voit que ce monsieur est primes, ni à expédier aucune affaire quelconque pour la Cie d'Assurance de Vie. London & Lancashire, ni aucune autre compagnie que repré- Les conférences de M. Chapais consente M. A. Holloway, agent général, Manitoba et T. N. O. 4i 3 2.92

-M. Bricker de Winnipeg, après aınsi qu'à M. Thomas Kellyqui vient

10 février-Hies soir, M. J. C. Charence M. le curé Dufresne remercia M. Chapais, au nom de ses paroissigns, et M. William Lagimodière. township 18, rang 2 ouest, section M.P.P., proposa des remerciements 21. publics qui furent votés unanime ment. L'hon. M LaRivière accom-

-M. l'abbé Dufresne a pris posnord de la route. C'est une jolie

-M. Lacerte, de Sainte-Anne des 6 heures du soir, une incommensu-Chênes doit ouvrir ici un nouveau rable auréole aux rayons rouges, magasin la semaine prochaine.

-M. L. E. Martel est convalescent après une sérieuse maladie.

Sainte-Anne des Chènes,

11 fevrier-Grande fête hier soir, Hier, l'hon. A A. C. LaRivière, M. au pensionnat de Sainte-Anne des pli leurs rôles avec beaucoup de succès et ont mérité les applaudisse-M. Roger Marion est revenu hier ments qui ne leur ont pas été ména-

Ouverture-Saint Raymond, can Hommage de fête-Les fleurs e M J C. Chapais, revenu de Saint-les enfants, anecdote-Le choix du

Oh rendez moi mon ciel! (canti

Dialogue—La Fée Hippocratine. Chauson comique--1.es Babillards. Chanson anglaise—Ally Ray,

Petit poême-A ma poupée. Scène comique-Les deux nei

Chant-Alma Redemptoris. (Lambillotte). Tableaux vivants — Le sacrifice

-On a besoin d'un grément de d'Abraham, l'Annonciation, le Pu-

Adresse à M. le curé Giroux. God save the Queen.

Ce programme a été bien rempli

-MM. Chapais, LaRivière, M. P. deux ans tous les habitants furent - Certains tabacs suintent et pro- et R. Marion, M.P.P., ont assisté à la

AVIS.

Avis a été donné ci-dessus que M. Peter Reed Young, négociant général de la paroisse de St. Andrews, Man., m'a fait sion au profit de tous ces créanciers, le 13ème jour de février 1892. Une assemblee des créanciers sera tenue à mon bureau le 26 de fevrier 1892, à 4 heures p.m. Toutes réclamations doivent être pro- 3i 3 2 92 Municipalité de Saint-Boniface duites et accompagnées d'une déclaration statutaire d'ici à 30 jours de cet avis, et pour donner droit à un créancier de voter, il faut que les réclamations soient produites avant ou le jour même de l'assemblée.

S. A. D. BERTRAND, Syndic Officiel.

AVIS

Est par le présent donné qu'il sera fait au amendement à la charte de la compagnie rences sur les méthodes améliorées em-Grand Junction, accordant à la dite com- vants de Manitoba. Toutes ces assemblées pagnie le pouvoir de prolonger sa ligne de s'ouvriront à 7.30 heures p.m. :chemin de fer d'un point ou près du lac Dauphin jusque dans la cité de Win- Lorette, nipeg, et d'émaner des actions préférentielles en sus de son stock d'actions ordi-

Daté le 4 février 1892.

VIVIAN & CARBERT, Winnipeg, Man., 9i 10.2.92 Solliciteurs de la compagnie.

VIS est donné par le présent que A James Albert Manning Aikins, de la Cité de Winnipeg, dans le Comté de Selkirk, dans la Province du Manitoba, avocat, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse Mary Bertha Aikins, maintenant de l'Etat New-York, un des Etats-Unis d'Amérique, pour cause d'adultère, de désertion et de W. H. CULVER,

Solliciteur du requérant. Daté à Winnipeg, dans la Province du Manitoba, ce 17e jour de juin A.D. 1891. ino 19.8.91

HOTEL DE QUEBEC AVENUE TACHE,

SAINT-BONIFACE. MAN. le détroit du lac Plat (Shoal Lake), ELIE CHAMBERLAND, Prop. DE PREMIÈRE CLASSE.

la 71189. | etc., etc.

TROUVÉE.

Une génisse de 18 ou 20 mois, noire bianche. S'est réfugiée parmi les animaux du soussigné au mois de novembre. frais d'impression de cette annonce et la

PLACIDE CHAPUT,



de l'Industrie Laitière, donners des confé- p.m. 5 hrs à 10 hrs p.m. Mardi, le 9 fevrier-Salle du consei

Mercredi, le 10 février -Salle du conseil Jeudi, le 11 février-Maison d'école de

Vendredi, le 12 février-Salle du conseil de Saint-Pierre. Samedi, le 13 février-Maison d'école de

Mardi, le 16 février-Salle du conseil Morcredi, le 17 février-Maison d'école,

arrond, centre, Saint-Jean-Baptiste, Jeudi, le 18 février-Maison d'école. Au-Vendredi, le 19 février-Maison d'école, ou d'acheter.

Sainte-Agathe. Le programme des assemblées qui auront lieu dans les districts de Lisgar et Selkirk sera fixé et annoncé plus tard. Ferme Expérimentale, Ottawa, 29 jan-

vier 1892. JOS. W. ROBERTSON. Commissaire de l'Industrie Laitière, 3i 3.2.92

T. PELLETIER,

BARBIER - COIFFEUR, Marchand de Tabac, Fruits, etc AVENUE TACHÉ, SAINT-BONIFACE.

Salles à diner et chambres à coucher sortiment considérable de cigares de choix, gner du trouble, vous sauver des dépensos bien tenues. Liqueurs choisies. Bonnes tabacs, cigarettes, fruits, eaux gazeuses, évitables et faciliter votre emprunt. 27.9.88.

QI jamais vous désirez annoncer quelque article, écrivez à GEORGE P. ROWELL & CIE, No. 10, Rue Spruce, New-York.

On pourra la réclamer en payant les PHARMACIE SAINT-BONIFACE

Rue Dumoulin.

- STOCK COMPLET DE -DROGUES, MEDECINES PATENTEES, PARFUMS. SAVONS.

TOUTES ESPECES DE TEINTURES.

Tout au comptant.

Toutes les prescriptions seront remplies avec soin par le Dr Lambert lui-même qui tient ses bureaux dans la même bâtisse Les heures d'offices sont :- Consultation matin jusqu'à 9 hrs a.m. 12 hrs à 2 hrs

DR J. H. O. LAMBERT, Médecin de l'Hôpital de Saint-Boniface. Telephone No. 401. N.B .- Tous les marchands de la campagne sont priès de visiter l'établissement,

AGENTS D'IMMEUBLES

jno 15.3.88

363 Rue Main, Winnipeg, 363.

Le meilleur moyen d'acheter une terre à bon marché est de s'adresser à une agence d'immeubles. Pourquoi ? Parceque tous ceux qui désirent fortement vendre, mettent leurs propriétés entre les mains d'un agent. C'est le meilleur moyen de vendre

Nous avons toujours en mains une longue liste de propriétés dans toutes les paroisses, offrant beaucoup de choix à des prix très bas. Nous en avons plusieurs dans le voisinage de Winnipeg. Venez à notre bureau ou écrivez, ca ne coûte rien, et cette démarche facile peut vous valoir plusieurs \$100. Il est de notre intérêt d'offrir les propriétés qui offrent le plus d'avantages et d'ailleurs nous nous faisons un devoir d'aviser l'acheteur dans le sens de ses intérêts.

PRETS SUR HYPOTHEQUES DÉSIREZ-VOUS EMPRUNTER DE L'ARGENT, DOUS

représentons la Cie London & Ontario, la plus populaire des Cies de prêt dont nous sommes l'inspecteur et l'évaluateur. En s'adressant directement à nous, nous fe-M. Pelletier a toujours en main un as- rons tout en notre pouvoir pour vous épar-6m 16,12.91

--NOUVELLES

MARCHANDISES D'AUTOMNE

Pour vos achats d'hiver, en fait de nouveautés et de lingerie pour Messieurs venez nous faire une visite.

Nous avons des marchandises pour satisfaire tous les goûts.

Avantages spéciaux dans les lignes suivantes:

COUVERTES, FLANELLES, CHALES,

CASQUES EN FOURRURES,

Pardessus, Pantalons, Gants et Mitaines, Etc., Etc.

BELL.

VIS-A-VIS LE N. P. HOTEL,

Rue Principale.

25.4.91

AVANT L'INVENTAIRE!

Réduction! Réduction! Réduction! Réduction!

MARCHANDISES SECHES A REDUCTION!

CHAUSSURES A REDUCTION!

Saint-Boniface. F. B. VERGE,

AGRICULTURE

POURQUOI JETER VOTRE ARGENT PAR LA FENETRE

Ne jetez pas votre argent par la fenêtre, pourrais-je dire aux cultivateurs qui ne prennent pas soin de leur fumier. Dans cours d'une année, ces cultivateurs perdent des sommes considérables sans le savoir ; cependant, il serait aussi bien pour eux de jeter leur argent à droite et à gauche que de laisser gaspiller leurs engrais.

Où est le cultivateur qui ne se baisserait pas avec empressement et cent fois le jour pour ramasser un centin; chose singulière,

belle pièce de grain suppute date de sa mort; il montra tout le dans son esprit ce que ce grain temps des signes de faiblesse et de lui rapportera en argent ; cepen- souffrance, ne pouvant faire qu'un dant, il ne réfléchit pas que ce travail léger : je l'ai toujours bien qui a fait pousser ce grain, c'est nourri ; vers la fin d'octobre, le l'engrais qu'il a répandu sur moindre travail le mettait tout en cette pièce de terre ou la richesse sueur. Bientôt il ne cessa pas du sol; car rien ne vient de d'être toute la journée en transpirien, si le grain est venu en abon- ration, il tachait de se coucher dance et si plus tard l'argent avec beaucoup de précaution, se viendra, c'est dû au fumier ; il levait avec effort et regardait vaut donc lui-même de l'argent. souvent à son flanc gauche. Le Pourquoi donc alors tant de cul- jour avant sa mort il était gai et tivateurs gaspillent-ils leur fu- de bonne humeur; le lendemain mier, c'est-à-dire leur argent.

ble ami du peuple qui a passé en mener un peu; étant revenu à faisant le bien, disait un jour de- l'étable il mourut deux heures vant une grande assemblée de après; et lorsque nous enlevâmes cultivateurs, que chaque "bouse la peau, la chair n'avait pas plus de vache" vaut un centin et que de sang que si on l'avait saigné; le cultivateur qui négligeait de quand nous l'ouvrîmes, ses intesla ramasser n'aimait pas l'argent. tins étaient en partie remplis A ce compte, combien de centins d'eau rouge. On me dit qu'il est perdus et combien de cultiva- mort des avives. On me dit enteurs n'aiment pas l'argent.

ont des oreilles et qui n'enten- vertige (les avives). dent point. Le fumier donne les engrais liquides, c'est-à-dire plus topsie. de la moitié de la valeur du fuvent leur fumier à l'abri et l'em- des reins. pêchent d'être lavé par les pluies ou desséché par un soleil ardent? Sur cent cultivateurs, combien y en a-t-il qui portent une atten- LE TAS DE FUMIER EST LA tion particulière à la fermentation du famier et l'empêchent de brûler par une fermentation trop violente? Sur cent cultivateurs leur capital.

ENSEIGNEMENT DE L'ÉCO-NOMIE DOMESTIQUE EN RAPPORT AVEC L'A-GRICULTURE

Une communauté religieuse, pensiers. qui ne perd pas une occasion d'intéresser les élèves à l'agricul- rités et gravez-vous fortement ture et à l'économie domestique, nous écrit ce qui suit :

Monsieur, -- Nous n'avons qu'une très petite terre. Nous voudrions Dr Alex. F. D'Eschambault, faire de l'agriculture avec une terre qui en vaudrait la peine... Vous savez sans doute, que nous LICENCIE DES PROVINCES DE QUEBEC ET MANITOBA avons un ouvroir, petit comme le grain de sénevé. Nos élèves sont très encouragées; c'est une récompense que d'être admise à carder, filer, tisser. On parle peu ou point d'ouvrages de fantaisie. La couture, le tricot, le raccommodage occupent les heures de travaux manuels de nos fillettes. Notre bonne mère supérieure veut essayer de donner de l'ex- corporer " La Compagnie de Chemin de tension à ce mode d'enssignement, mais cela demande mûres truire et exploiter une ligne de chemin de

réflexions. Réponse.—Il y a ferme et fermes. Je connais des jardins bien peg, ou de tout autre point de la dite ligne, administrés qui donnent bien audelà, en profits nets, de ce que de là se dirigeant au nord-est ou au norddonnent bien des fermes. Je con- ouest, selon le cas, jusqu'à un point sur la nais aussi de très petites fermes que des religieuses exploitent avec science et qui rapportent chemin de ser Nippissing et James Bay. plus que des terres dix fois plus

grandes. Je serai heureux d'apprendre | 9:3.2.92

que vous prenez tous les moyens de tirer le meilleur parti de votre exploitation agricole actuelle, selon les ressources dont vous pouvez disposer. Voilà la vraie science agricole.

Je félicite votre communauté d'avoir institué un ouvroir; voilà un genre de récompense qui mérite d'être développé. Quand vos jeunes filles auront l'intelligence de vous demander comment se tait le beurre chez les vraies ménagères, comment tier parti d'un jardin, d'un poulailler, d'une porcherie, d'une vacherie, l'agriculture sera en voie de progrès ra-ED. A. BARNARD.

MALADIE D'UN CHEVAL

Monsieur,—Au commencement le cultivateur qui se traînerait du mois d'avril dernier, j'ai achepar terre pour ramasser un cen- té un petit cheval canadien agé de tin laisse perdre tous les jours près de cinq ans; à la fin du mêdes cinq cents, des dix cents et me mois, il commença à être mamême des piastres en ne traitant lade, présentant une enflure aupas convenablement ses engrais. dessus des reins, laquelle enflure Le cultivateur à la vue d'une persista jusqu'au 27 novembre, je le vis très malade, et crus qu'il Un grand citoyen, un vérita- avait des coliques; je le fis procore qu'un cheval meurt de cette On me dira, mais il y a peu de maladie dans les 24 heures, si on cultivateurs qui gaspillent leur ne le soigne pas à temps; mais fumier; car tous savent bien que comme mon cheval a montré des c'est par son entremise qu'ils au- signes de souffrance tout l'été, ront de bonnes récoltes. A cela, j'aimerais de savoir ce qui en est, je réponds qu'en effet tous les et le moyen de guérir cette macultivateurs savent que le fu- ladie. T. H. ST-RAYMOND.

mier fait pousser la terre; mais | Réponse: -Il n'est pas facile de | combien ressemblent à ces hom- dire, d'après ce que contient cette mes de l'Ecriture, qui ont des lettre, de quelle maladie est mort yeux et qui ne voient pas, qui le cheval, mais ce n'est pas du

La tuméfaction et la sensibilibonnes récoltes, c'est vrai; mais té de la région lombaire indique dites-moi, sur cent cultivateurs, une maladie des reins et il est combien y en a-t-il qui se don- malheureux que ces organes nent la peine de recueillir les n'aient pas été examinés à l'au-

La cause immédiate de la mort mier? Sur cent cultivateurs, paraît avoir été une obstruction | combien y en a-t-il qui conser- intestinale ou une inflammation

J. A. COUTURE, D. M. V.

BANQUE DU CULTI-VATEUR

Le tas de fumier est la banque y en a-t-il dix qui font attention où le cultivateur doit faire ses à leur fumier de volaille, de mou- dépôts; plus il grossit ce tas, plus ton, de porc? Y en a-t-il dix qui il augmente son capital. Que diprennent la peine d'utiliser les riez-vous d'un pauvre homme qui eaux sales de la maison en char- ayant un dépôt dans une banque royant dans un endroit convena- aurait le plus vif désir d'accroître ble quelques tomberées de terre ce dépôt, mais qui dédaignerait sèche, sur lesquelles ils jetteront dans ce but, les cents, les cinq cents, toutes les eaux et autres déchets les dix cents; mais qui attendrait pour obtenir du tout un compost qu'il eut des piastres, des cinq magnifique et précieux? Ne nous | piastres, des dix piastres; on troufaisons pas d'illusion, peu de cul- verait la conduite de cet homme tivateurs pensent à prendre tous bien singulière, n'est-ce pas ? Eh 547-Rue Principale, Winnipeg-547 Agent Général des voyageurs et des billets, les movens d'accroître par tous les bien cultivateurs, vous agissez C. F. N. P., St. Paul. les moyens d'accroître par tous les | bien ! cultivateurs, vous agissez moyens leurs engrais ou, en d'au- pour la plupart comme cet homtres termes, pensent à augmenter me. Vous ne gaspillez pas votre fumier de propre délibéré; mais vous ne prenez pas tous les moyens d'avoir le plus d'engrais possible et par conséquent, vous perdez de l'argent tous les ans de cette source. Cependant beaucoup d'entre vous seraient insultés si on les traitait de prodigues, de dé-

> Pensez sérieusement à ces vétumier c'est de l'argent."

DOCTEUR EN MÉDECINE. Bureaux à sa résidence sur la rue Aubert.

Heures de Consultations :- 8 hrs à 10 hrs a.m. 1 hr à 3 hrs p.m. 5 hrs à 10 hrs p.m. TÉLÉPHONE No. 607.

AVIS.

Avis est par le présent donné qu'il sera fait une demande au Parlement du Canada. à sa prochaine session, d'un acte pour in-Fer Manitoba et James Bay," accordant à la dite compagnie pouvoir de bâtir, consfer partant de la cité de Winnipeg, ou de MAISON la rivière de l'Aigle, sur le chemin de fer Canadien du Pacifique, à l'est de Winnientre la dite cité de Winnipeg et la ville de Port Arthur, dans la province d'Ontario rivière Albany, à la tête des eaux navigables de cette rivière, pour de là se raccorder à la ligne projetée de la compagnie de

Daté le 26 janvier 1892. VIVIAN & CARBERT, Solliciteurs des requérants,

Winnipeg, Man.

Les Martyrs

Des maux de tête cherchent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local; et jusqu'à ce que la Salsepareille d'Ayer eut effectué son travail, comme Altératif et Épurateur de Sang, ils

étaient condamnés à souffrir. La femme de Samuel Page, 21 Austin st., Lowell, Mass., était depuis long-temps, sujette à d'horribles maux de tête, résultat de désordres de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer. Frank Roberts, 727 Washington st., Boston, dit qu'il avait autrefois de terri-bles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prit de la Salsepareille d'Ayer, il n'avait amais trouvé aucune médecine qui pût lui donner un

Soulagement Permanent.

"Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesses, et étais à peine capable de me trainer dans la maison," "écrit Mme. M. M. Lewis, do A st., Lowell, Mass." "La Salsepa-reille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi

Jonas Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit: "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Rien ne me soulagea jusqu'à ce que je prisse de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complétement."

Quand Mme. Genevra Belanger, du No. 24 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis nombre d'années d'une affection grave des reins. Chaque Printemps, aussi, elle était affligée de maux de tête, de la perte d'appétit et d'indigestion. Une de ses amies la persuada de faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui profita merveilleusement. Sa santé est maintenant parfaite. Les Martyrs des maux de tête devraient essayer l'

Ayer's Sarsaparilla.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Prix \$1; six flacons, \$5. Valant \$5 le flacon.

ands

eurs

CHAQUE PALETTE DE

MYRTLE NAVY

PORTE EN BRONZE LES LETTRES

IL Y EN A PAS D'AUTRE

QUI SOIT VERITABLE. LIBRAIRIE KEROAUK,

Saint-Boniface, Rue Dumoutin. Livres, papeteries, images, tapisseries cadres, fournitures pour écoles bureaux

jouets, articles religieux et d' fantaisie EN GROS ET EN DÉTAIL. Correspondance pour tout ce qui regarde le commerce de librairie et l'importation. M. A. KEROACK.

Regis Peloquin.

VOITURE DE PLACE A TOUTES HEURESdans l'esprit cette maxime: "Le Ordres remplis avec une ponctualité irréprochable.

Le patronage de Saint-Boniface est sol- No. 45 AVENUE DU PORTAGE, No. 45 TÉLÉPHONE 309, NICOLLET HOUSE,

WINNIPEG. Ou à toute heure, laissez vos ordres à l'Hôtel Québec, Saint-Boniface. 1a18.11.91

HOTEL DU CANADA RUE LOMBARD, WINNIPEG.

Le plus ancien hôtel de Winnipeg complètement remis à neuf. VINS, : LIQUEURS : ET : CIGARES : DE : CHOIX CUISINE DE PREMIÈRE CLASSE. Prix modérés.

H. BENARD, . PROPRIÉTAIRE. 25.11.91

Coin des rues Dumoulin et Saint-Joseph

SAINT-BONIFACE.

Les étrangers, les personnes de la campagne et tous ceux qui veulent loger dans une maison privée, trouveront chez Madame Jean, à l'adresse ci-dessus, tout ce qui est désirable comme confort et tranquilité, à des prix modérés. Il y a une excellente étable pour les at-

telages de ceux qui viennent en voiture.

Le Chemin de Fer

La ligne la plus courte et! la plus directe pour tous les points de

L'EST ET DE L'OUEST

Taux faciles pour Toronto, Montréal, Ottawa, Québec, New-York, Boston et tous les points de l'Est.

Taux pour les Côtes du Pacifique, dix et cinq piastres meilleur marché que par tout autre ligne.

Le confort que donne la compagnie à ses voyageurs est sans rival, chars palais, chars dorde première classe luxueux, chars dortoirs de colons gratuits, tous sur le même convoi. TRAINS DIRECTS—TEMPS LE PLUS RAPIDE

Les bagages sont consignés

destination directe. Avantage unique pour retenir des passages Océaniques pour l'Ancien Monde aux prix les plus bas, sur demande.

Communication directe avec la Chine et le Japon. Le steamer "Empress of India" laisse Vancouver le 10 Février.

S'adresser à W. M. McLeod, agent des voyageurs pour la cité, 471 rue Principale, Winnpieg, ou à Joe. Carter, agent de la gare, ou à ROBT. KERR.

Agt. gén. des Pass. 1.20.92 jno Winnipeg.

CHEMIN DE FER

NORTHERN: PACIFIC.

La Route la plus Populaire et la Meilleure POUR TOUS LES POINTS A

Convoi quotidien de Winnipeg avec Char Palais, Char Dortoir, Char Refectoir Elegant, et Excellentes Voitures de Premiere Classe.

La ligne de Chars Réfectoires, la meilleure route pour tous les points et mène le voyageur à travers un pays intéressant, se raccordant à heure fixe avec les autres lignes et lui procurant l'avantage de visiter les célèbres villes de Minneapolis, St. Paul et Chicago. Les malles et colis sont con. signés pour tous les endroits à l'Est, sans embarras et sans retard. Pas d'examen des douaniers à subir.

BILLETS DE TRAVERSÉE POUR L'OCÉAN

Et Cabines pour aller et revenir d'Angleterre et de tous les pays européens. Les meilleures lignes de navires transatlantiques sont représentées.

Désirez-vous aller quelque part au Montana, dans Washington, l'Oregon ou la Colombie Anglaise, nous vous invitons d'une manière spéciale d'essayer notre ligne, qui peut indubitablement faire pour Ce qu'il y a de mieux et de meilleur vous mieux qu'aucune autre. C'est la seule ligne directe par voie ferrée conduisant au Territoire de Washington.

LA ROUTE FAVORITE DES TOURISTES CALIFORNIENS.

Pour plus amples informations concernant les taux, etc., adressez-vous personnellement ou par écrit à l'agent de billets le plus rapproché, à tout agent voyageur de la compagnie, ou à

H. SWINFORD, Agent Général C. F. N. P., Winnipeg. CHAS. S. FEE,

jno. 2.9,91

ECURIE DE LOUAGE, ETC.

MM. FRANÇOIS CARRIÈRE, jr, et Roger CARRIERE ont ouvert une Ecurie de Louage el de Pension sur la RUE DUMOULIN, AUX ANCIENNES ÉCURIES PÉLISSIER.

Satisfaction est garantie à tous ceux qui Toujours en vente quantité de Bois de Construction, Châssis, voudront bien les encourager. Une attention particulière sera donnée aux chevaux en pension.

CARRIÈRE & FRÈRES. la 4.2.91 Rue Dumoulin.

ECURIE DE LOUAGE. WINNIPEG.

MM. Pélissier & Frère propriétaires d'é-curie de louage, de pension et de vente, donneront une attention spéciales aux chevaux et autres animaux malades qui leur seront confiés.

Fiacre à toute heure du jour et de la nuit. Communication par téléphone; appelez le No. 165. Winnipeg, 2 avril, 1884. lan 23, 84

BEAUREGARD Coin des avenues Taché et Pro-

vencher, Saint-Boniface, Manitoba. Avantageusement situé à l'entrée du

pont Saint-Boniface. Salle de billard, piano, etc., Liqueurs et cigares de première qualité. 1a.7.11.89.

HOTEL SAINT-BONIFACE COIN DES RUES TACHÉ ET NOTRE-DAME.

FIDÈLE MONDOR, PROPRIÉTAIRE De première classe, sous tous les rap-

ports. Aussi bonnes écuries. Prix modérés. La maison est avanta- prix. I geusement connue. 1a.7.11.88

MESDAMES, PRETEZ VOTRE ATTENTION

NOUS AVONS ACHETÉ LA BALANCE D'UN FONDS DE GROS

D'Etoffes a Robes, Etc.,

Et nous les détaillerons

PENDANT LE RESTE DU MOIS A :-: MOITIE :-: PRIX.

> Ces étoffes sont actuellement à notre étalage au

No. 432 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

3134 LOTS

Valant \$52,740

GROS LOT

Valant \$15,000

11 Billets pour \$10

Demandez les circulatres.

-: MEUBLES :-

EN GROS ET EN DÉTAIL.

Bloc de l'ancienne maison "Potter,

Nos. 315 et 317

Coin des rues Principale et Notre-Dame

Est, Winnipeg.

SATISFACTION : GARANTIE.

1a 29.7.91 M. HUGHES & CO.

BANNING &

MARCHANDS DE

BOIS EN GROS,

COMMERÇANTS ET FABRIQUANTS

MOULINS :-: KEEWATIN.

Portes, Lattes, Bardeaux, Papier Feutre et Papier

Goudronné, et matériaux de construc-

tion généralement.

PRIX OBTENUS SUR DEMANDE A CET EFFET.

Bureau Principal et Cour:

Vis-a-vis la Gare des Voyageurs du C. P. R.,

A WINNIPEG.

Succursale a Portage-la-Prairie.

E. L. JOYAL,

Gros Harnais pour la Ferme, de \$18.00 et plus. Harnais de Buggy, de \$10.00

et plus. Bourrure de Coton pour dedans de Collier, à \$1.25 la paire.

Bourrures de Collier, de \$2.00 et plus.

BRIDES, GUIDES, LICOUX, SANGLES POUR COUVERTES, SNAPS, ETRILLES,

BROSSES, FOUETS, ETC., AUX PLUS BAS PRIX.

M. E. L. Joyal importe directement de Montréal, ce qui lui permet de vendre à bas

Toute commande sera exécutée avec promptitude et exactitude.

6m. 31.10.89

Sellier et Harnacheur

(Porte voisine de MM. Richard & Cle.)

HARNAIS ET SELLES DE TOUTES DESCRIPTIONS.

E. L. JOYAL.

marché dans Winnipeg.

la 20.8.90

Remarquez nos prix:

Cachemires de couleurs, tout laine, de toutes les nuances à la mode, vant 75 cts la verge, pour 37} cts. Valant 50 cts pour 25 cts.

Etoffes tout laine, nuances écossaises, double largeur, pour 25 cts. Outre ce que ci-dessus, nous avons une quan-tité considérable D'AUTRES ETOFFES tout laine, valant 30 cts pour 17} ets. -- AUSSI

Etoffes double largeur. Etoffe à Manteaux noire, valant \$3.00 pour \$1.50; valant \$2.50 pour \$1.25. NOUS POUVONS ajouter que ce sont là les meilleurs prix que nous avens jamais offerts; ces marchandises sont nouvelles et arrivent directement,

VENEZ A NOTRE POPULAIRE MAGASIN D'ETOFFES A ROBES AVANT D'ALLER AILLEURS.

de première classe luxueux, GEO. H. RODGERS & CIE.

432 et 470 rue Principale, Winnipeg.

SUCCURSALE A GLENBORO. N.B.—M. JOSEPH LACHAMBRE est préposé à notre pratique française. Inutile de dire que ce Monsieur executera toutes leurs commandes à leur satisfaction.

15.4

LA LOTERIE de la PROVINCE de QUEBEC

AUTORISÉE PAR LA LÉGISLATURE.

et érection d'un grand édifice pour la Société St.-Jean-Baptiste de Montréal.

Tirages bi-mensuels du 3 et 17 Fevvier 1892.

NOMENCLATURE DES LOTS

Lots Approximatifs

S. E. LEFEBVRE,

81, RUE ST. JACQUES, MONTRÉAL, CANADA.

ENTREPRENEURS

EMBEAUMEURS.

Telephone No. 413.

Un assortiment complet de Cercueils.

3134 Lots valant

HUGHES & CO.

Pompes

1 Lot valant \$15,000 - \$15,000

5,000-

2,500-

1,250-

500-

250 -

10-

5,000

2,500

1,250

1,250

2,500

3,000

5,000

1,500

1,000

4,995

4,995

\$52,740

Funebres

6m 15.4

Magasin ouvert jour et nuit.

Etablie pour des fins d'utilité publique, telles que Centre d'Instruction

court, delai

DANS LES DEUX LANGUES

Toutes Commandes pour Impressions

MENIMPRIMERIE MEN

-(DU =)-

- TELLES QUE : --

CARTES D'AFFAIRES,

CARTES DE VISITES,

CARTES DE SOIRÉES

PAN-CARTES,

CATALOGUES,

BROCHURES.

MEMORANDUMS,

CIRCULAIRES,

ENTETES DE COMPTES,

LETTRES FUNERAIRES.

PROGRAMM

ENVELOPPES,

PLACARDS, ETC., ETC.

-(o TOUTES ESPECES DE o)-

BLANCS et FORMULES

-EE A L'USAGE DES EE-

Corporations Municipales

Toutes commandes envoyées par

la malle recevra une attention immédiate en s'adressant à

La Cie Canadienne de Publication

SAINT-BONIFACE,

MANITOBA